

taire par le nom même des groupes auxquels il appartient: ces groupes portent en effet le nom de Fraternité, et ce n'est pas au hasard ni sans motif qu'on les appelle ainsi, puisque c'est pour aboutir à faire régner parmi leurs membres un véritable esprit fraternel et familial que ces groupes sont constitués.

Saint François a voulu que ses enfants vécussent entre eux comme des frères; il a voulu que par eux l'esprit de fraternité s'établît dans le monde, et entre toutes les classes de la société. Aussi ne s'est-il pas contenté de donner cet esprit aux membres de son Premier Ordre. Il a voulu transporter dans la société laïque elle-même l'esprit et le fait de la fraternité. La raison sociale de sa fondation d'un Troisième Ordre est là, comme il faut chercher dans la sanctification de ses membres sa raison individuelle. Or, cet esprit de fraternité ne consiste pas, est-il besoin de le dire, dans une affection purement platonique d'homme à homme, dans une bienveillance théorique qui ne se manifesterait que par des paroles en l'air, des salutations et des souhaits; ni dans des relations qui se borneraient à de vagues banalités oratoires et à des vœux stériles! Dieu a établi que la vie de chacun dépendrait, sous tous les rapports, des actes et de la vie de tous les autres. En agissant d'une certaine façon, c'est-à-dire chrétiennement, nous contribuons à l'intégrité de la vie de nos semblables; nous les faisons vivre et plus abondamment, plus heureusement, plus utilement. En agissant de façon opposée, nous mettons des obstacles à leur vie, nous les empêchons de vivre. Par l'esprit de fraternité, nous accomplissons dans toute la mesure prescrite, notre devoir social de justice, de charité, de bon exemple, d'édification, en vrais enfants de Saint François.

Il n'est pas nécessaire d'insister beaucoup sur l'esprit de pauvreté. Tous les tertiaires savent que la pauvreté est vraiment la caractéristique de l'Ordre franciscain et ils le comprennent facilement. Il va de soi que des tertiaires qui n'auraient pas cet esprit-là ne seraient pas de vrais tertiaires. }

L'esprit de pauvreté, ce n'est pas le désir de ne pas créer des richesses, car la paresse en fait autant; ni le désir de les